

CHRONIQUE HISTOIRE



Gaetan Ouellette, membre de la Société de généalogie de La Jemmerais
(Photo : courtoisie)

Aujourd'hui, les résidents de Sainte-Julie associent le nom d'Edmour-J. Harvey à un parc, mais c'est très réducteur de ce que fut vraiment cet homme et sa contribution à sa communauté. Le parc fut ainsi nommé en hommage au développeur et bâtisseur du Domaine des Hauts-Bois. Pendant de nombreuses années, monsieur Harvey a aussi été identifié comme le « père du Saint-Bruno moderne » et antérieurement, il a également œuvré au développement de Saint-Lambert, Dorval, Beaconsfield et Pointe-Claire.

À la fin des années 50, son plan de retraite le destine à se consacrer à la nature. Il achète alors, au pied de la montagne de Saint-Bruno, de nombreuses terres de Sainte-Julie délaissées par les agriculteurs parce que peu productives. C'est avant la construction du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine et avant l'arrivée de l'autoroute 20. L'acquisition est d'envergure, elle englobe 14 propriétés dont 7 érablières.

Cette zone correspond alors à l'emplacement d'une partie de la ferme Véronneau. Dans les années 40, le père, Joseph Véronneau, a cédé sa ferme à ses fils, Damien et Jean-Claude. La ferme est composée d'érablières et de grands vergers. La zone du parc actuel est laissée en friche.

C'est alors qu'il commence à rêver à un projet audacieux : créer un développement urbain parfaitement planifié, respectant le caractère boisé du terrain et l'écologie du milieu. Fort de son expérience de développeur et riche de son amour pour la nature, il se met à l'œuvre et prépare un plan d'urbanisme. Le 11 janvier 1965, la Ville approuve le plan d'urbanisme et d'aménagement du secteur Domaine des Hauts-Bois. Ce plan initial comporte 216 lots. Le secteur s'étend jusqu'à la limite du champ de tir de l'Armée canadienne. La première rue développée est la rue Félix-Leclerc, les premières constructions domiciliaires datent de 1968. Les premiers résidents sont Jacques Lachapelle, Jean-

Edmour Jean Harvey (1914-1985)

UN HOMME ET SON DOMAINE



Enseigne du parc de l'Érablière, avec inscription : Contribution de Domaine des Hauts-Bois Inc. (Photo : Gaetan Ouellette)



Août 1968, un CF100 s'abîme sur la rue Félix-Leclerc, Domaine des Hauts-Bois.
(Photo : courtoisie - Ville de Boucherville)

Guy Lamoureux, Louis Depocas, Jean Couvrette et Jacquelin Beaulieu. Ce dernier aura même droit à une rue nommée à son nom dans le domaine. Nous en reparlerons dans une autre chronique.

C'est ainsi que la retraite de monsieur Harvey prend fin ! Il se remet au boulot et travaille sans relâche à la réalisation de son plan : le Domaine des Hauts-Bois. Le nom a germé vers 1963. Monsieur Harvey veille personnellement à tous les aspects de la création du Domaine. Il fait tracer un sentier de contour que les visiteurs peuvent emprunter pour repérer le terrain où ils préfèrent voir leur demeure construite. La balade se fait en carriole tirée par un cheval.

Il conçoit le Domaine avec de nombreux parcs et espaces verts. Il publie un journal, *L'Écho des Hauts-Bois*, rédigé par lui-même dans une langue savoureuse. On peut encore observer une enseigne à l'entrée du parc de l'Érablière, identifiant le parc et le projet avec la mention « Contribution de domaine des Hauts-Bois Inc. ».

Les premières années du Domaine, le parc Harvey porte le nom de « parc du Plateau ». Monsieur Harvey et son équipe

Un événement digne de mention marque le début du développement du Domaine. En août 1968, pendant une simulation de combat, un CF-100 de l'Armée canadienne s'écrase sur deux maisons qui appartiennent respectivement à Jacques Lachapelle et Jean Couvrette. Les deux familles avaient emménagé quelques jours auparavant. Les deux maisons sont des pertes totales, mais heureusement, il n'y a aucun mort, les résidents étant absents et les pilotes ayant été éjectés avant l'écrasement.

Le parc est renommé parc Harvey plus tard, soit le 10 juin 1986, après le décès de monsieur Harvey.



Chalet rouge du parc Edmour J. Harvey lors de la Journée de la famille, septembre 2015, prestation des ambassadeurs de la Montérégie. (Photo : Gaetan Ouellette)

y aménagent des installations sportives (patinoire et terrain de balle molle en plus de manèges pour les enfants). Le chalet rouge, récemment démoli, serait une ancienne grange qui aurait été déplacée pour faciliter l'accès au parc (à confirmer). La zone aujourd'hui occupée par le terrain de soccer a servi de pépinière pendant quelques années pour accueillir de jeunes pousses en attente de leur emplacement définitif dans le domaine.

Des oies apprivoisées, des canards et des cygnes sont amenés par monsieur Harvey dans les étangs du parc. Ces étangs sont à l'origine une crevasse de 300 mètres de long sur 60 mètres de large, semblable au dénivelé observable dans le parc de l'Érablière. La crevasse est alors mieux balisée pour former les deux étangs actuels du parc grâce à un petit barrage de dix mètres de profondeur alimenté par l'égout pluvial de la zone. Le barrage assure le lien entre la rue des Brises et le parc.

Légende des photos :

Écrasement d'avion en août 1968, rue Félix-Leclerc. Chalet du parc Harvey (septembre 2015 prestation des Ambassadeurs de la Montérégie) Enseigne du parc de l'Érablière.

Sources : 1. Publication originale de Renée Desautels. Bulletin de Branche en Branche, Société de généalogie de La Jemmerais, vol. 1 no. 2, juin 1995.

Lettre de E.-J. Harvey écrite à l'époque de l'inauguration de l'école du Grand-Chêne, 1984.

Août 1968, un CF100 s'abîme sur la rue Félix-Leclerc, Domaine des Hauts-Bois.

Photo : site de la Ville de Sainte-Julie

Chalet « rouge » du parc Edmour J. Harvey (Journée de la famille, septembre 2015, prestation des ambassadeurs de la Montérégie)

Photo : Gaetan Ouellette

Enseigne du parc de l'Érablière, avec inscription : Contribution de Domaine des Hauts-Bois Inc.

Photo : Gaetan Ouellette